Le graff : un mouvement artistique contemporain

Sur les quais du Verdanson, sur la façade du Jam, à la galerie At Down ou sur des murs désaffectés, le street art s'expose dans la ville. Longtemps rebelle, ce mouvement né dans les années 80, sur les murs de toutes les grandes villes occidentales, s'est assagi. Ses meilleurs artistes sont entrés dans les galeries. Et Montpellier compte quelques pointures.

Il est la locomotive du graffiti montpelliérain. Mist a commencé sur les murs en 1988, avant de peindre et d'exposer partout dans le monde. Installé à Montpellier depuis 2004, l'artiste *« est dans le top 15 international »*, selon Philippe Lefèvre, qui l'a exposé l'an passé pour l'ouverture de sa galerie spécialisée, At Down. La galerie AD a aussi choisi de le présenter, aux côtés de Di Rosa, Robert Combas et d'autres pointures de l'art figuratif libre. *« Depuis deux ou trois ans, on sent un grand intérêt pour le street art ; et Montpellier a un beau vivier d'artistes »*, estime le galeriste Arnaud Dionnet, qui voit dans le graffiti *« un mouvement pictural majeur à l'échelle internationale »*.

De la rue à l'atelier

Zest est l'autre figure du graff montpelliérain. Avec son crew TDM (Taggeurs de Montpellier), il s'est fait remarquer au début des années 2000 par ses fresques murales, dans des capitales d'Europe et à New York. Dans l'atelier, il mixe aujourd'hui la bombe et le pinceau, en allant vers une peinture de plus en plus abstraite. On trouve ses toiles à la galerie At Down, mais aussi à la galerie Montana, galerie historique du graff montpelliérain. Artistes reconnus, Mist et Zest n'en continuent pas moins de peindre sur les murs. Ensemble, ils ont refait l'an passé la façade du Soul Sun Studio, lieu de concert et d'enregistrement, à Villeneuve-lès-Maguelone, dans une explosion de couleurs.

Des projets acceptés

Le 17 octobre dernier, la salle de concert du JAM a, elle aussi, inauguré sa nouvelle façade, peinte par Salamech et Al Sticking, repérés lors de l'exposition Parcours, dans une maison des Arceaux vouée à la démolition, qui a eu un beau succès en 2012. Ces deux artistes montpelliérains ont repeint les 150 m² d'un mur *« devenu très laid, où les graffs sauvages devenaient envahissants »*, selon le Président du JAM Jean-François Fontana, qui a pris soin de faire accepter le projet par le voisinage. Un financement participatif sur internet a permis de trouver 191 donateurs pour rassembler les 4 000 € nécessaires à l'opération. Autre initiative récente, la Foire de Montpellier mettait à l'honneur les talents locaux du 11 au 21 octobre. À cette occasion, Montpellier Agglomération a choisi de mettre en avant sur son stand le travail de trois signatures montpelliéraines, Zest, Mist et Jonnystyle. Ces graffeurs de renom ont livré de véritables performances en réalisant en live leurs œuvres sur le parvis du Parc des expositions. Chaque toile était ensuite exposée sur le stand. Une opportunité de plus pour cet art de la rue d'être vu par un large public.

« Le graff s'est vulgarisé »

Pour Salamech, aucun doute, *« le graff est entré dans les codes et s'est vulgarisé »*. S'il assume avoir fait du *« graff vandale »* sur des murs et des trains, *« pour la confrontation à l'autorité et l'adrénaline »*, il constate que *« seuls ceux qui avaient réellement une démarche artistique sont encore là aujourd'hui »*. Mist, Zest, Smole, Mommies, Salamech, Jonnystyle... Pour tous ces artistes montpelliérains, cette nouvelle maturité pose la question de l'intégrité. *« Je ne vais pas rester un enfant à vie »*, dit Jonnystyle, créateur d'un personnage moustachu impertinent et très sudiste, *« mais je cherche toujours à provoquer, à la manière d'un Marcel Duchamp »*. Des talents à suivre...

+ de vidéos

Retrouvez les performances live de Mist, Zest et Jonnystyle réalisées pour Montpellier Agglomération à la Foire de Montpellier dans la rubrique « Web TV » sur
montpellier-agglo.com

© DR

Mist

Jonnystyle à la galerie At Down

© DR

© DR

Mist et Zest au Soul Sun Studio

Salamech et Al Sticking au Jam

Zest à la Foire de Montpellier

Professeurs de talents

Deux artistes reconnus, enseignants à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération, ont été choisis par l'hôpital Saint-Éloi du CHRU de Montpellier, pour réaliser une série de sculptures dans l'un de ses services. Un projet inédit qui offre une place centrale à l'Art dans le milieu hospitalier.

Dans son œuvre « le jardin métaphysique », composée de pièces en bronze et en verre, Carmelo Zagari a souhaité aborder la mort, mais aussi l'espoir et la renaissance par une métaphore de la vie.

Quand l'Art améliore le quotidien

Depuis le 9 novembre, trois sculptures, signées Carmelo Zagari et Pierre Joseph, deux professeurs de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération, captent le regard des patients du pavillon d'oncologie et d'hématologie[1] de l'hôpital Saint-Éloi. *« Nous avons voulu offrir, aux résidents du service et aux soignants, une respiration et un moment de bien-être dans un quotidien souvent très délicat »*, explique Carmelo Zagari. Issus de deux univers artistiques très différents, la peinture et la scupture, ces deux créateurs ont su collaborer et allier leurs talents. Sans thème imposé au départ, ils ont profité d'une grande liberté pour investir les trois patios à ciel ouvert, mis à leur disposition. *« C'était une grande première, pour nous, d'investir un hôpital. Il a fallu nous adapter à cet environnement particulier et prouver que l'Art a un rôle à jouer dans ce milieu »*, poursuit Pierre Joseph. *« Bien plus qu'un simple rôle décoratif, toutes nos œuvres racontent une histoire, évoquent des sensations et plus important, elles sont accessibles à tous »*. À défaut de soigner, ces sculptures mettent du baume au cœur aux patients et à l'équipe médicale.

Dans leur œuvre commune, construite à partir de tubes de néon, Carmelo Zagari et Pierre Joseph proposent une réflexion sur les énergies et la question de la transmission.

Professeurs et artistes

L'ESBAMA n'en est pas à son premier coup d'essai. Ses enseignants sont régulièrement sollicités pour répondre à des commandes publiques. *« Le projet réalisé avec l'hôpital Saint-Éloi est une belle opportunité pour mettre en avant le savoir-faire de nos enseignants, qui sont avant tout des artistes de haut-niveau »*, indique la Présidente de l'ESBAMA. Le 31 janvier prochain, ce sera au tour de Nadia Lichtig de dévoiler l'œuvre qu'elle a créée pour le lycée Marc Bloch de Sérignan. D'anciens étudiants de l'école prêtent également leurs talents pour réaliser des commandes publiques. C'est le cas, par exemple, de Mehdi Melhaoui pour la statue en bronze exposée à l'entrée du musée Henri Prades à Lattes et de Betka Sirukova pour la fresque, intitulée « Le Carnaval des Animaux », à la station de tramway du Corum.

[1] L'oncologie est une spécialité qui étudie, diagnostique et traite les cancers. L'hématologie soigne les maladies sanguines.

+d'infos
esbama.fr